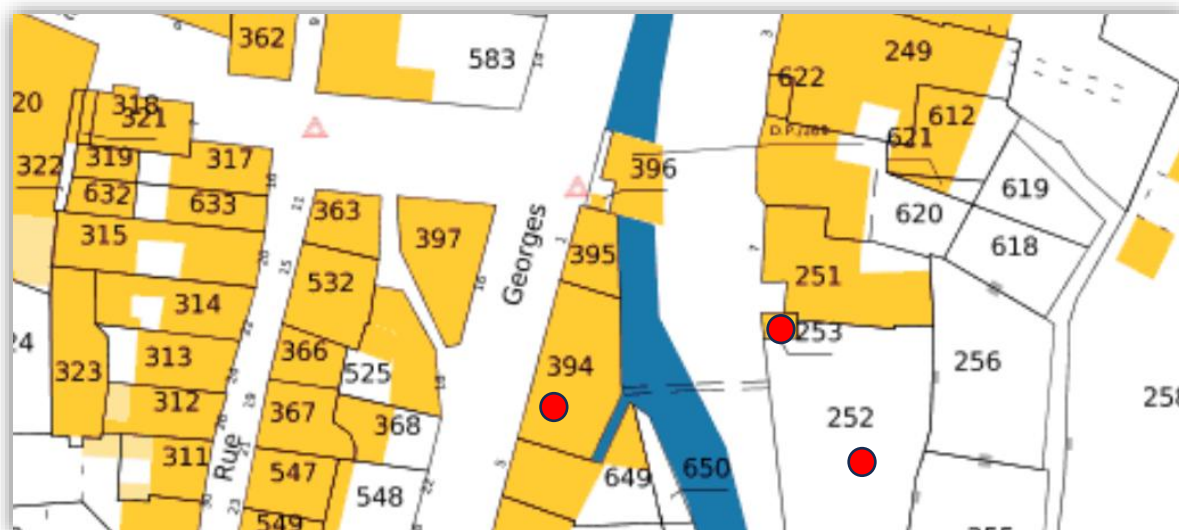


Origine de propriété à Chaudes-Aigues

1. Cadastres de Chaudes-Aigues

D'après le **cadastre actuel**, la maison est située sur la parcelle AB394. Une passerelle mène au jardin avec la cabane sur les parcelles AB252 et AB253.



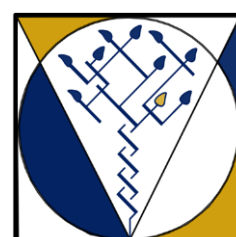
cadastre.gouv.fr

La loi du 15 septembre 1807 promulguée par Napoléon 1^{er} instaure en France le cadastre général parcellaire, c'est-à-dire le relevé géographique de l'ensemble du territoire sur la base d'un découpage en parcelles. Ce relevé a pour but d'établir de façon exacte l'assiette de l'impôt pour les propriétés bâties et non bâties.

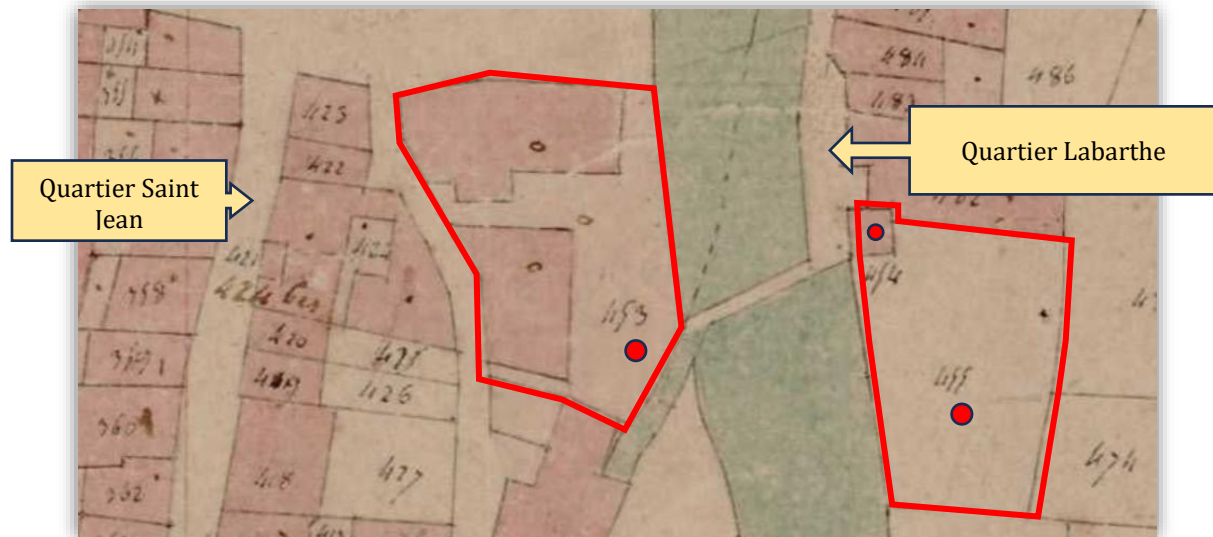
Le cadastre napoléonien à Chaudes-Aigues a été établi en 1832¹ par monsieur Pierre MAYENOBE, expert-géomètre, d'après le cartouche ci-contre : à cette date, l'avenue n'a pas été construite et la traversée de Chaudes-Aigues s'opère par les rues intérieures. Avec la passerelle, le jardin et la cabane sont repérés : il s'agit des parcelles G454 et G455. La passerelle joint une rue à un terrain numéroté G453 sur lequel sont construits deux bâtiments. **Mais la physionomie de la**

¹ Archives départementales du Cantal – Cadastre napoléonien ; section G1 ; cote 3 NUM 1137/22.

https://archives.cantal.fr/ark:/16075/1eba93ef4f096c6cb8d30050568bb1e3.fiche=arko_fiche_5fa3ef4abac0a.moteur=arko_default_5facf08a786fe



parcelle a été fortement modifiée depuis la percée de l'avenue principale. Les bâtiments ont semble-t-il été détruits et reconstruits de part et d'autre de la route dont une maison reculée au bord du ruisseau, le Remontalou.



*Cadaastre de Chaudes-Aigues, section G1, cote 3 NUM 1137/22,
Archives départementales du Cantal.*

Il s'agit maintenant de rechercher les propriétaires de ces parcelles grâce aux registres cadastraux, aux documents des hypothèques pour établir les mutations de propriétés et aux déclarations de succession pour connaître des éventuels héritages, mais aussi connaître la période pendant laquelle a été construite la route actuelle et de fait, les transformations des bâtisses.

2. Jean ROCHETTE et Marie PODEVIGNE, aubergistes

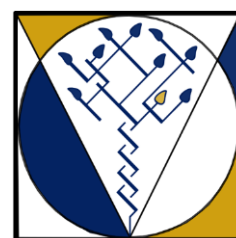
Dans le premier registre du cadastre napoléonien, les parcelles G453/454/455 sont attribuées à **Jean ROCHETTE, cabaretier à Chaudes-Aigues** : la parcelle G453 est située dans le quartier « Saint Jean » ; le lot G454 est une serre et le lot G455 un jardin, ces lots étant situés dans le quartier « Labarthe ».

Rochette Jean, cabaretier, à chaud	297	453	rue St. Jean	sol de maison cave et cave	05	20	1	Première	12	+
Rochette Jean, cabaret, à chaudes	297	453	St. Jean	Maison	"	"	13	troisième	13	+
Rochette Jean, cabaret, à chaudes	297	454	Labarthe	Serre	"	16	1	Première	02	+
Rochette Jean, cabaret, à chaudes	297	455	Labarthe	Jardin	03	76	1	Première	10	+

La page 490 est celle de **Jean ROCHETTE, cabaretier dit « Ruc »**, où sont inscrites les parcelles recherchées :

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des Propriétaires et Usufructuaires.	ANNÉE de la MUTATION. Sortie. Entrée.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE				CLASSE.	REVENU		FOLIOS de la matrice d'où sont tirés et où sont portés les articles venant ou acquit. Cote de titre de propriété			
		de la sec- tion.	du numéro du plan.	des Cantons ou lieux dits.	de la nature de la propriété.	par Parcelle.			TOTAL.		par Parcelle.			TOTAL.		
						h.	a.	m.			h.	a.			m.	fr.
1 Rochelle J ⁿ Cabaretier dit Ruc	1871	15	257	jeune	maison	1	63	40	1	72	32	34	7	22	61	411
2 Cabaretier dit Ruc	1878	15	453	jeune	cabaret	05	20	1	72	32	34	7	22	21	61	412
3 à Chaudes-Aigues	1878	15	453	jeune	Maison	"	"	1	72	32	34	7	22	21	61	413
4	1878	15	454	Labarthe	Serre	"	16	"	"	"	02	34	61	21	61	414
5	1878	15	455	Labarthe	Jardin	03	76	"	"	1	1	30	36	21	61	415
6	1878	15	453	St. Jean	Sol	01	50	1	63	40	1	15	7	22	61	416
7	1878	15	453	St. Jean	Maison	"	"	"	"	"	12	34	61	21	61	417
8	1878	15	453	Chaudes-Aigues	Maison	"	"	"	"	"	11	34	61	21	61	418
9	1878	15	453	St. Jean	Maison	"	"	"	"	"	11	34	61	21	61	419
10																

La plaque apposée sur la maison donne une information essentielle : la construction nouvelle date de 1837.



Sur les deux premières lignes du document précédent, la parcelle G453 est constituée d'un sol de maison, d'une écurie, d'une cour et de la maison d'une surface totale de 5 ares et 20 centiares soit 520 m² : cette parcelle devient « la voie publique » en 1838. Une partie de la parcelle G453 (453P) (sol et maison) est nouvellement construite et part vers le folio 847. Une autre nouvelle construction est indiquée en entrée en 1854. La serre (lot G454) d'une surface de 16 m² et le jardin (lot G455) d'une superficie de 376 m² restent la propriété de Jean ROCHETTE jusqu'en 1870 environ.

Les dates du cadastre étant souvent approximatives, la maison a donc été reconstruite en 1837 lorsque Jean ROCHETTE était propriétaire.

Généalogie de Jean ROCHETTE et Marie PODEVIGNE

Jean ROCHETTE naît le 27 mars 1787 à Fridefont chez des parents cultivateurs, Durand ROCHETTE et Antoinette PODEVIGNE.

Il épouse **Marie PODEVIGNE**, fille de Bernard PODEVIGNE et Marie SIRVIN, le 14 février 1820 à Chaudes-Aigues. Les parents de Jean habitent alors le village de Prunières, sur la commune de Chaudes-Aigues. Son métier n'est pas précisé dans l'acte de mariage.

Leur premier enfant, **Durand**, naît le 25 avril 1822 alors que Jean est à Paris. Durand décède six mois plus tard, le 31 octobre 1822.

En 1823, **Bernard** naît et son père, Jean, est alors « *propriétaire à Chaudes-Aigues* ». Bernard meurt le 9 janvier 1824.

Elisabeth Henriette voit le jour le 20 novembre 1825 alors que son père est « *marchand* ».

La famille s'agrandit le 28 janvier 1828 avec la naissance de **Marie Jeanne** à Chaudes-Aigues.

Le 22 mars 1830, lorsque **Euphrasie** naît, Jean ROCHETTE est encore « *propriétaire habitant de la ville de Chaudesaigues* ».

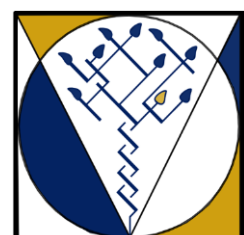
À partir de 1833, Jean est « *cabaretier à Chaudesaigues* » : ce métier² apparaît le 9 novembre 1833 lors de la naissance de **Jean-Paul**. Puis, le 6 novembre 1836, avec la naissance de **Pierre Hippolyte**, il est « *propriétaire et aubergiste* ».

² Un cabaretier est le tenancier d'un cabaret où l'on sert à boire, à manger et où l'on peut loger des clients.



Selon ces premiers éléments, on peut en déduire que la propriété située sur la parcelle G453 a probablement été un hôtel.

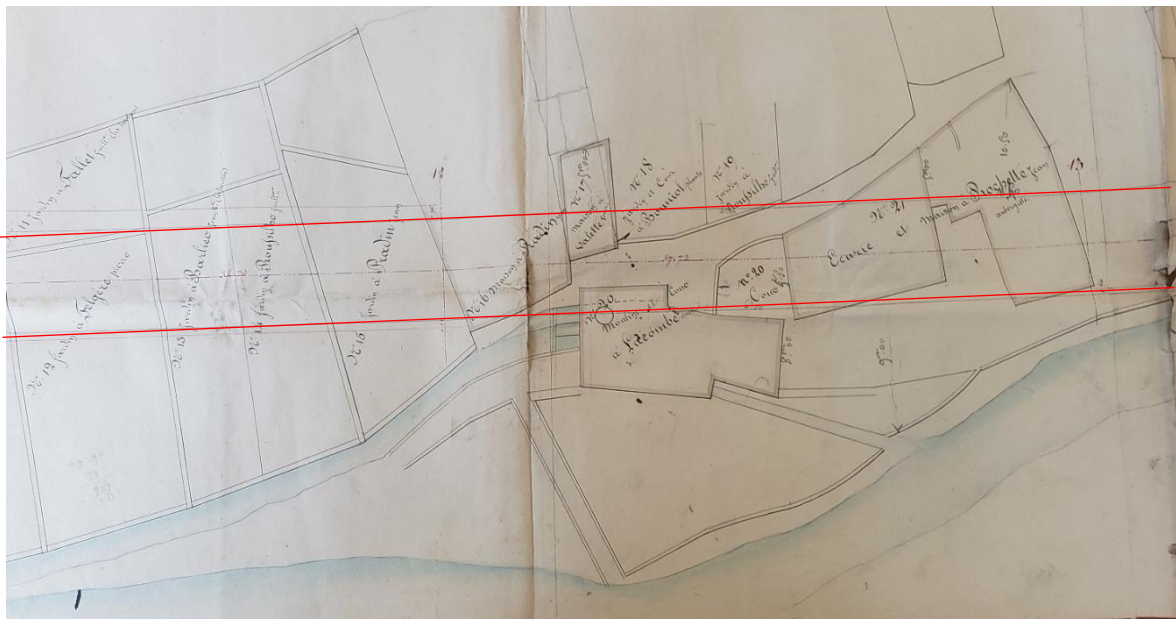
Dans son ouvrage intitulé *Chaudes-Aigues : une description, une histoire*, Pierre CHASSANG décrit la ville dans la première moitié du XIXe siècle en ces termes : « ***La percée réalisée à travers la ville dans l'intention louable de donner à la route royale 121 une largeur plus conforme à son importance changera la physionomie de Chaudes-Aigues et s'embellira par la suite au point de se métamorphoser en une belle allée de tilleuls bercée par le chant ininterrompu du ruisseau. Maisons particulières cossues, auberges accueillantes et hôtels récents se construiront de préférence le long de cette voie principale [...]*** ».



3. La route royale n°121 de Rodez à Saint-Flour

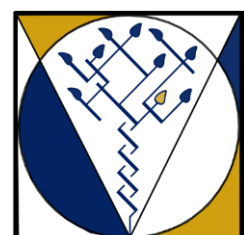
Des recherches dans le fonds de la série S concernant les travaux publics et les transports à partir de 1800 permettent d'en apprendre davantage sur la « **route royale n°121 reliant Saint-Flour à Rodez** », et en particulier, la « **traversée de Chaudesaigues** » dans la première moitié du XIXe siècle.

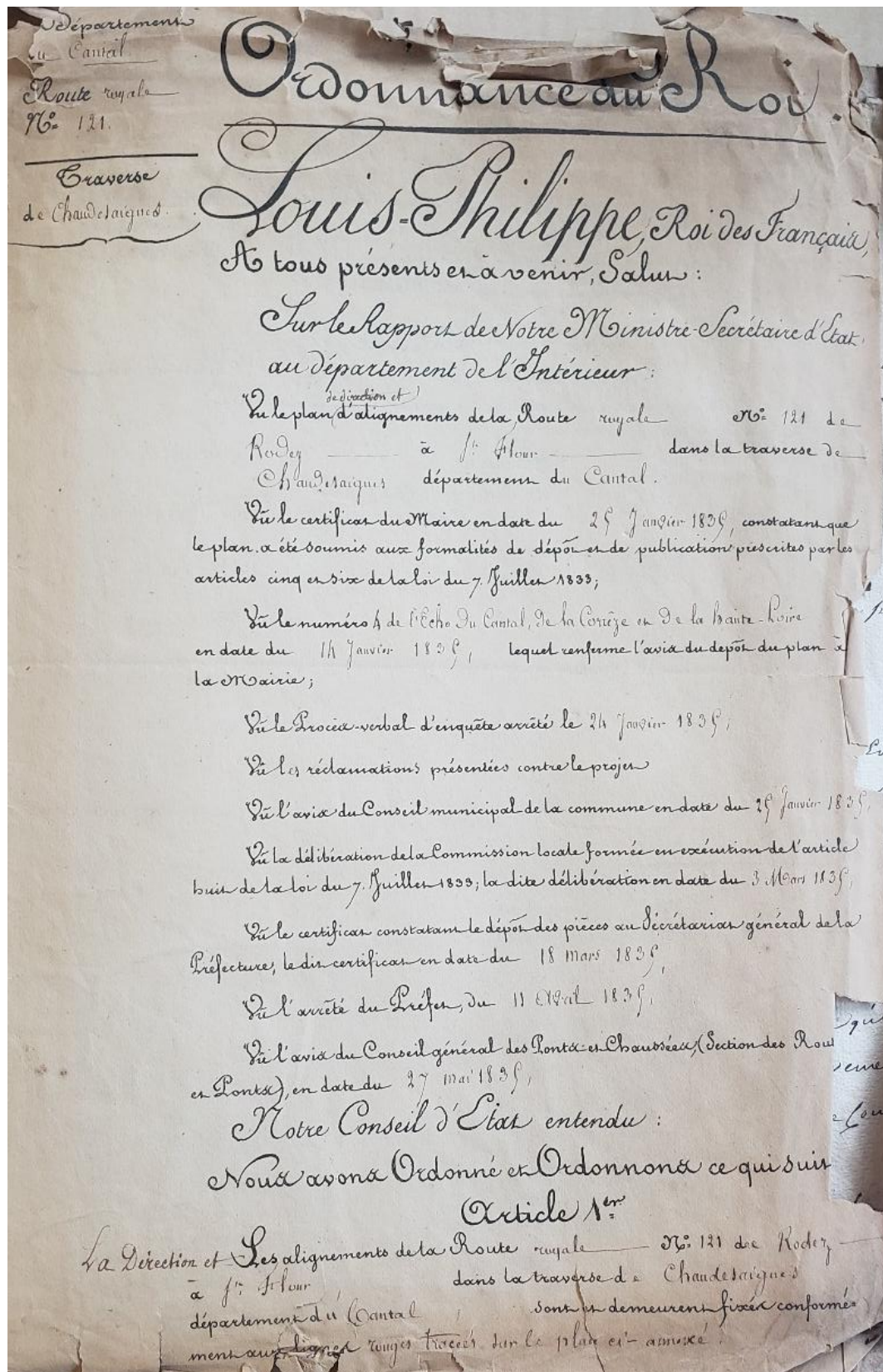
Un plan³ illustre cette construction et l'expropriation de nombreux propriétaires pour « traverser » la commune : la propriété de Jean ROCHETTE, constituée d'une écurie, d'une cour et d'une maison, est largement amputée par la route (en rouge sur le plan).



Ce plan est annexé à une ordonnance royale du roi Louis Philippe, roi des français de 1830 à 1848 donnée au palais des Tuileries le 14 septembre 1835 et qui, selon l'article 1, fixe « *la direction et les alignements de la Route royale n°121 de Rodez à Saint Flour dans la traverse de Chaudesaigues, département du Cantal, conformément aux lignes rouges tracées sur le plan ci-annexé* » et selon l'article 2, autorise « *l'Administration à faire l'acquisition des terrains et bâtiments nécessaires pour l'exécution de ce projet d'alignements en se conformant aux dispositions prescrites par la loi du 7 juillet 1833 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique* »

³ AD du Cantal – Travaux publics et transports ; cotes 2 S 57 / 2 S 58 / 2 S 59.





Article 2.

L'Administration est autorisée à faire l'acquisition des terrains et bâtiments nécessaires pour l'exécution de ce projet d'alignements en se conformant aux dispositions prescrites par la loi du 7 Juillet 1833, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Article 3.

Votre Ministre Secrétaire d'Etat de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente Ordonnance.

Donné au Palais des Tuileries
le quatorze septembre 1833

signé Louis Philippe,

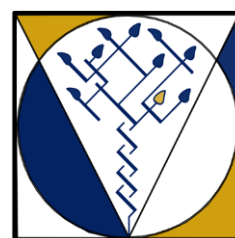
par la loi: Le Ministre Secrétaire d'Etat au Dép. de l'Intérieur,
Signé E. Fiers,

Pour Ampliation: Le Maître des Requêtes Secrétaire Général du Ministère de l'Intérieur,
Signé Emuad Blane;

Pour copie conforme,

Le Conseiller d'Etat Directeur Général des Ponts et Chaussées
et des Mines.

E. Fiers



Une estimation de la surface acquise par l'Administration à Jean ROCHETTE est donnée dans le tableau ci-contre : la cour, la maison et l'écurie représentent 254,89 m².

La nouvelle construction date donc de 1837 après que la famille ROCHETTE fût expropriée pour « l'ouverture de la nouvelle traverse de Chaudesaigues, la route royale de 3^{ème} classe, n°121 de Rodez à St-Flour ».

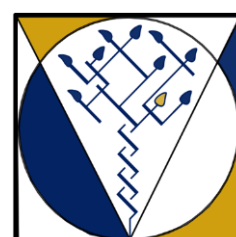
Ponts et Chaussées
12^{ème} Inspection
Traverse de Chaudesaigues

Département du Cantal
Arrondissement de l'Est
Route royale de 3^{ème} classe N°121 de Rodez à St-Flour
Indemnités de Terrains.
Commune de Chaudesaigues

Tableau Estimatif des terrains et bâtiments à acquies pour l'ouverture de la nouvelle traverse de Chaudesaigues.

<i>Numéro</i>	<i>Noms des propriétaires</i>	<i>Nature des propriétés</i>	<i>Surfaces</i>	<i>Observations</i>
1	Bonnafon (Pierre)	Pré	1189,21	
2	Bonnafon (Pierre)	Cultures arbr.	62,43	
3	Bonnafon (Pierre)	Jardin	163,43	
4	Sabre (Jean)	Pré	115,33	
5	Chavien (Jean)	Pré	58,80	
6	Cresset (Claude) les héritiers	Pré	59,02	
7	Dugand Serré les héritiers	Pré	4,76	
8	Roynet (Joseph)	Pré	54,56	
9	Bonnafon (Pierre) les héritiers	Pré	69,81	
10	Lacombe (Pierre)	Pré	148,42	
11	Sallat (Guillaume) les héritiers	Pré	45,93	
12	Salgue (Pierre)	Pré	109,20	
13	Barbier (Jean) les héritiers	Pré	82,60	
14	Roussette (Guillaume)	Pré	69,67	
15	Pradin (Jean)	Pré	120,23	
16	Pradin (Jean)	Maison	92,13	
17	Valette S.	Maison	14,91	
18	Bourniol (Paul)	Jardin et Cour	13,26	
19	Roussette (Guillaume)	Jardin	2,38	
20	Lacombe Meunier	Cour et Moulin	29,32	(A)
21	Rochette (Jean) Aubergiste	Cour, maison et écurie	254,89	←
22	Pascal (Hippolyte)	Jardin	40,27	
23	Colrat (Guillaume)	Jardin	225,82	
24	Barlet (Jean Bte)	Jardin	491,79	
25	Colrat (Guillaume) Gruffin	Maison	99,00	
26	Barlet (Jean Bte)	Cour et écurie	50,91	
27	Salmes (Jean Bte)	Pré	808,78	
28	Paudougnon (Joseph) Epicié	Pré	1042,78	
<i>Total</i>			<i>5529,99</i>	

(A) Observation : L'indemnité à payer pour cette faible parcelle serait élevée, lui



4. Conclusion

Ce document ne représente que le début de mes recherches cadastrales de cette parcelle.

Cette demeure a eu plusieurs vies au XIXe siècle puis au XXe siècle : les fonds du cadastre et des hypothèques m'ont permis de retrouver les différents propriétaires.

Je me suis également intéressée à leur généalogie en étudiant les mutations de propriétés : héritage, vente, vente aux enchères, donation, ...

La généalogie foncière est riche d'informations et essentielle pour conter une histoire familiale.

